

Un nouveau directeur pour l'École internationale

Les cours ont repris lundi pour les 665 élèves et le Britannique Stuart Burns, à la tête désormais de l'établissement qui fête, cette année, son vingt-cinquième anniversaire

Il est la nouveauté de la rentrée. Stuart Burns vient de prendre les rênes de l'International School of Monaco (ISM). Son prédécesseur, Francis Gianni, parti diriger un établissement à New York, lui a laissé les clés pour accueillir les 665 élèves qui ont fait leur rentrée lundi.

Deux semaines donc, avant la rentrée scolaire traditionnelle en Principauté. Une avance classique pour l'école internationale qui reçoit des élèves de 50 nationalités de la maternelle au lycée, où les cours préparent au programme du baccalauréat international.

Sur le fond, le nouveau directeur entend garder le cap de l'établissement qui célèbre cette année ses 25 ans et qui avait seulement 34 élèves lors de son ouverture. « Ce que je souhaite, c'est cultiver l'ambition des élèves. Ils ne peuvent pas tous avoir les notes les plus brillantes mais l'important est de les encourager à donner le meilleur d'eux-mêmes », souligne Stuart Burns dans un français impeccable, fruit de ses études à l'université de Cambridge et de quelques années d'enseignement à Pau.

« La possibilité de réussir dans la vie »

Pour tous les niveaux, il entend aussi développer les activités extrascolaires dans divers domaines. Au sein de l'école, les



Stuart Burns, nouveau directeur de l'International School of Monaco. (Photos Jean-François Ottonello)

salles d'art plastique, de musique, de théâtre ou danse le permettent. À l'extérieur, le nouveau directeur conseille par exemple de pratiquer la voile pour développer l'indépendance. Une manière d'enseigner qui fait la part belle à l'écoute et à la prise en compte humaine face au savoir. « Nous nous inspirons de grandes écoles qui font référence. Les gens viennent chercher cette éducation internationale que nous proposons en Principauté et cela nous

motive à être un centre d'excellence éducatif ». Et ce mélange de nationalités, Stuart Burns le voit comme une possibilité de « célébrer la différence ». C'est aussi de ses souhaits comme chef d'établissement : mettre l'accent sur le respect et notamment via la pratique du sport. « Le sport d'équipe forge des expériences pour développer le leadership, la cohésion. Ce sont des étapes très importantes qui vont dans la finalité de ce que

nous voulons offrir à nos élèves : la possibilité de réussir dans la vie ».

Et l'ISM entend servir de tremplin en ce sens. Si un tiers des élèves de l'ISM sont anglophones, trois quarts des bacheliers de l'école monégasque continuent ensuite leurs études outre-Manche, là sont situées les universités parmi les mieux cotées au monde.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Un bâtisseur d'écoles

Nouveau dans le paysage éducatif monégasque, Stuart Burns est un professionnel de son domaine dans son pays natal, l'Angleterre. Formé aux langues vivantes à l'université de Cambridge, ce père de deux enfants a occupé dans sa carrière plusieurs postes d'encadrement dans de prestigieux établissements britanniques. Au Dulwich College tout d'abord, puis au Brighton College. Avant de diriger une école internationale de 700 élèves à Stamford. Ces dernières années, une mission lui avait été confiée de développer de nouveaux établissements en périphérie de Londres, dans d'anciens quartiers défavorisés où avaient été installés les équipements des Jeux olympiques de 2012. « C'était un grand défi de créer un établissement primaire, et un autre secondaire, d'excellence pour 1 500 élèves à 50 mètres du stade olympique ». Cette expérience de construction pourra lui servir aussi à Monaco, car à l'horizon 2022, l'ISM devrait s'installer dans ses nouveaux locaux, avenue Princesse-Grace, prévus pour 700 élèves.



En salle de sciences, hier matin, les élèves entamaient leur troisième journée de cours.



Cours d'art plastique avec vue sur le port.



Expression corporelle pour les plus jeunes.